

Les poètes du slam en piste à Nantes

Trois minutes pour déclamer son poème mieux que les autres. Le sujet est libre, le style aussi. Le week-end prochain, une soixantaine de poètes de toute la France ont rendez-vous à Nantes pour le premier tournoi national de slam. De belles joutes verbales en perspective.

Julia s'est glissée derrière le micro, sa feuille de papier quadrillée à la main. Ses longs cheveux ondulent sous le néon du 15 bis, un restaurant du centre de Nantes. Lo (c'est son nom de slameuse) offre aux clients du soir son *Hommage à James Joyce*. Les yeux fermés, elle murmure des mots de bachelière écrits à l'encre bleue. Sensuelle, sa voix fait des pirouettes, scande, rappe, clame l'amour et crie la haine, frissons de colère flottant sur l'ondoiement des mains. Au bar, on applaudit. Pour Lo et ses trois coéquipiers nantais, c'est l'un des derniers échauffements avant le grand slam national.

Samedi et dimanche, ils seront près de soixante poètes de tous bords, jeunes ou retraités, beaux parleurs à la plume sensible qui s'exercent régulièrement à cette curieuse discipline. A mi-chemin entre la gymnastique et la littérature française, la performance artistique et une forme d'expression démocratique. Le slam ("claquer", en anglais) a été inventé en 1984, à Chicago, par Marc Smith, ouvrier en bâtiment et poète. En France, depuis une dizaine d'années, le mouvement a pris ses marques.



Une soirée slam à Nantes : quand la poésie devient un tournoi public.

Dans des centaines de cafés, médiathèques, scènes nationales et places de village, on vient taquiner la muse et troquer la rime contre un verre.

Le slam a aussi ses gourous. Pilote Le Hot, activiste de la première heure, cofondateur de la Fédération française de slam poésie (700 slameurs répertoriés), court les scènes du monde, participe aux festivals internationaux de poésie (Rotterdam, Berlin, Chicago...). A Nantes, il anime un rendez-vous mensuel au Lieu Unique. « Le slam, c'est avant tout du sport, de l'effusion, du divertissement. Si ça marche, c'est parce que son but n'est pas de mettre un artiste en valeur, mais

de donner à tous une scène pour dire de la poésie. » A Nantes, hors compétition, des sonnettistes et des scolaires mettront eux aussi les deux pieds sur le ring. Char, Breton, Prévert et les poètes d'aujourd'hui y retrouveraient-ils leurs petits ? Peu importe, finalement, si l'on va au slam comme au spectacle. Quand rimes et rythme, bons mots et jolis tableaux transforment une récitation de poésie en un pur moment de rock and roll.

Isabelle LABARRE.

- 1^{er} grand slam national, les 26 et 27 juin, au Lieu Unique, à Nantes.
- Rens. 02 40 12 14 34. www.grand-slam.com.fr